



RESTONS EN CONTACT !



@jea_angers
Journée
d'archivistique
d'Angers



Scannez ce QR code pour accéder à nos différents réseaux et à notre blog.

Pour retrouver les billets résumant les interventions de la JAA 2021 et des précédentes éditions :
<https://alma.hypotheses.org/>

Toute l'équipe de la Journée
d'archivistique d'Angers vous remercie
de votre venue.

Nous espérons vous revoir aux
prochaines Journées d'archivistique
d'Angers !

Maison de la Recherche
Germaine Tillion
5 Boulevard de Lavoisier
49000 Angers

11 FÉVRIER 2022

20^e

**Les reconstitutions d'archives :
Des pratiques multiples en devenir**

Journée d'Archivistique d'Angers



DOSSIER DE L'AUDITEUR

Les Journées d'archivistique d'Angers

Les Journées d'archivistique d'Angers sont des projets menés par les étudiant·e·s issu·e·s de la seconde année du master angevin, afin de développer leur capacité à organiser un événement scientifique important.

Une fois par an, cette journée est l'occasion d'aborder un thème d'archivistique soulevant des questions dans la profession. Interventions, tables rondes et retours d'expérience viennent éclairer la question initiale, tout en suscitant d'autres réflexions et débats.

Cette année, le thème porte sur **les reconstitutions d'archives et leurs pratiques multiples en devenir**, un sujet novateur et encore peu étudié en archivistique. Cette journée d'étude vise à poser la question de l'évolutivité historique des pratiques de reconstitutions d'archives, à rassembler des acteur·ice·s de projets de ce type en cours, à étudier les formes et modalités de ces entreprises. Dans une perspective pluridisciplinaire, à la confluence des autres reconstitutions patrimoniales, la question de la spécificité des reconstitutions d'archives sera posée.

La formation en archivistique d'Angers



La formation en archivistique de l'université d'Angers a réussi à s'imposer comme une référence dans le paysage des formations universitaires françaises en archivistique. Forte d'une expérience de près de trente ans, elle se situe dans une démarche de professionnalisation et de recherche, fournissant ainsi à ses étudiant·e·s un bagage théorique et pratique. Il est possible d'intégrer la formation dans le cadre d'une formation professionnelle ou d'une reprise d'études.

Aujourd'hui, la formation comprend :

- **La licence professionnelle Archives, médiation et patrimoine** (formation ouverte à l'alternance) ;
- **Le master Archives** (première et seconde année) ;
- La possibilité d'effectuer **un doctorat en archivistique**.

La formation est pilotée par trois professionnel·le·s et chercheurs·euse·s dans le domaine des archives :

- **Bénédicte Grailles**, maîtresse de conférences en archivistique et responsable pédagogique du master depuis 2003.
- **Patrice Marcilloux**, professeur des universités en archivistique.
- **Magalie Moysan**, maîtresse de conférences en archivistique et responsable de la licence professionnelle depuis 2021.



Créée en 1995, l'**Association des étudiants et diplômés en archivistique d'Angers** (AEDAA) constitue un réseau associatif d'étudiant·e·s et de jeunes diplômé·e·s de la formation en archivistique de l'université d'Angers. L'AEDAA a pour objectif de promouvoir cette formation et de faciliter l'insertion professionnelle de ses membres.

Fondée en 1948, **Cauchard** est une entreprise spécialisée dans la fabrication de produits de conditionnement d'archives en carton neutre destinés à l'archivage et la conservation sur de longues durées, grâce à des matériaux capables de traverser le temps. L'entreprise fournit de nombreux services d'archives en France. Les boîtes, conçues au départ pour les bibliothèques et les musées, se sont diversifiées et sont aujourd'hui déclinées en de nombreux modèles standards et sur-mesure afin de répondre à tous types de besoins.



Situé à Blois, le centre d'archives de **Saint-Gobain** conserve 80 km linéaires d'archives produites par l'entreprise et ses filiales françaises. Cette entreprise est l'héritière de la manufacture royale des glaces, fondée en 1665 sous le règne de Louis XIV. Son centre d'archives conserve ainsi 25 km linéaires d'archives historiques de tous types de supports de 1665 à nos jours.



Anaphore est une société créée en 1993 et installée dans le Sud-Est de la France. Elle est spécialisée dans l'apport de solutions numériques innovantes pour les métiers des archives et du patrimoine. L'entreprise évolue au gré des innovations proposées par la société et son équipe est composée d'archivistes et d'historien·ne·s.

ANAPHORE



Le laboratoire **Temps, Mondes, Sociétés (TEMOS)** regroupe des enseignant·e·s-chercheur·e·s et des personnels d'appui à la recherche des universités d'Angers, Bretagne Sud, du Mans et du CNRS. Unité mixte de recherches, TEMOS compte soixante membres titulaires et autant de doctorant·e·s en 2021.

En France, le **Crédit Agricole** est composé des trente-neuf caisses régionales. Son service des archives historiques (qui comptent plus de huit kilomètres linéaires et d'archives de tous supports) a pour objectif de collecter, de conserver, d'inventorier et de communiquer les documents nécessaires à la défense des droits du groupe, ainsi qu'à la reconstitution et à l'illustration de son histoire.



XDEMAT est un cabinet de consultant·e·s spécialisé·e·s dans l'archivage électronique et la dématérialisation. XDEMAT suit de près les nouvelles réglementations et lois reconnaissant notamment l'original électronique et les avancées technologiques en termes de signature électronique. Ce cabinet fait de l'assistance à maîtrise d'ouvrage, de l'audit, du conseil, de la formation et de la veille. XDEMAT organise aussi des cycles de webinaires sur des sujets d'actualités.



Klug Conservation est une entreprise allemande qui propose depuis plus de cent cinquante ans des solutions à la fois avantageuses et de haute qualité pour la préservation des biens culturels pour les archives, les musées, les bibliothèques et l'encadrement. Klug Conservation fait de la recherche, développe et distribue des produits fabriqués en cellulose blanchie certifiée FSC pour toutes et tous celles et ceux dont la mission est de préserver des biens culturels.

Depuis 1985, le groupe **Serda** accompagne les organisations publiques comme privées dans tous leurs projets de management de l'information. Sa connaissance du marché et sa réactivité lui ont permis d'adapter ses compétences aux enjeux actuels des organisations, et d'être aujourd'hui une référence dans le domaine. Le groupe est également l'éditeur du magazine de référence *Archimag*.



Naoned est une entreprise éditrice de logiciels spécialisés dans les archives créée en 2007. Ses logiciels Mnesys Archives et Mnesys Expo accompagnent aujourd'hui plus de cinq cents archivistes dans leurs missions quotidiennes en les impliquant dans le processus de création. Les solutions logicielles répondent aux problématiques de qualité, de pérennisation et d'ouverture des données. L'objectif est également la proposition de nouvelles formes d'interactions numériques et d'innovation face aux défis techniques que le numérique exige.



Fondée en 1978 à Karlsdorf-Neuthard en Allemagne, **Hans Schröder** est une entreprise qui propose des produits et des services pour la conservation des archives, musées, bibliothèques et collections privées. L'entreprise fournit de nombreux clients en Allemagne, en France, en Europe et dans le monde entier.



TRIS Recyclage et Valorisation est une entreprise qui, depuis 15 ans en Anjou, développe des solutions de traitement de déchets d'équipements électriques et électroniques, de destruction de disques durs et d'archives avec fourniture de certificat, mais aussi de vente de matériels informatiques reconditionnés. Lors de la destruction d'archives, TRIS assure une traçabilité sans intermédiaire et une confidentialité totale des données.



Spark Archives est une solution de gouvernance et d'archivage de l'information, éditée par Klee Group. Il s'agit d'un système d'archivage hybride ainsi que d'un progiciel de gestion des archives physiques et électroniques. Le logiciel est conforme à la norme NF Z42-013 en mode *On Premise*, l'offre tiers archiveur électronique est certifiée NF461, SIAF et HDS.



La promotion 2020-2022 du M2 Archives



La promotion 2020-2022 est composée de **dix-huit étudiant·e·s** venant de diverses régions de France. À l'exception de trois d'entre elles et eux, l'ensemble de la promotion est lauréat de la première année de master que propose l'université d'Angers, les trois autres étant entré·e·s directement en deuxième année.

Il·le·s ont différents profils, issu·e·s de formations en histoire, en lettres modernes, en langues, etc. Leurs expériences et leurs intérêts dans les spécialités d'archivistique sont également très variés, faisant toute la richesse de la formation.

Les groupes

Pour préparer cette journée, les étudiant-e-s se sont divisé-e-s en trois groupes avec des objectifs précis. Ces trois groupes organisateurs doivent travailler dans un esprit de cohésion d'équipe afin de proposer un évènement le plus réussi possible.



Le groupe programmation est chargé du programme intellectuel de la journée d'étude. Ces étudiant-e-s doivent mener des recherches sur le sujet, contacter des intervenant-e-s, définir un programme et préparer une intervention.

De haut en bas, de gauche à droite : Morgane Neveu, Julien Bucheron, Julie-Anne Kervella, Anne-Laure Guinault, Clément Jauzelon, Alexis Hamelin, Tanguy Roussel.

Le groupe logistique est responsable de l'organisation matérielle de l'évènement. Les étudiant-e-s doivent trouver des sponsors pour financer la journée, contacter un traiteur, réserver un logement pour les intervenant-e-s ainsi que leur moyen de transport.

De haut en bas, de gauche à droite : Patrice Marcelloux (enseignant), Marguerite de Billy, Rose-Marie Oger, Agnès Arendó, Camille Rouffaud, Juliette Hascoët, Estelle Ceparro, Guillaume Mortier.



Le groupe communication s'occupe de la promotion de l'évènement et doit donc faire réaliser une affiche, communiquer sur les réseaux sociaux en amont et pendant la journée d'étude et contacter la presse.

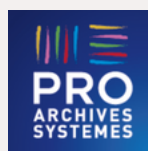
De gauche à droite : Manon Gimeno, Jade Samson, Camille Sahnoun, Rachel Guérin, Vanessa Olry.

Les partenaires et les sponsors de la Journée



Avec 33 ans d'expertise, **Di'X** est une société conceptrice de logiciels, créatrice du système de gestion informatique d'archives **Avenio**, utilisé par plus de quatre cent quatre-vingt client-e-s regroupant près de mille cinq cent utilisateurs et utilisatrices de collectivités ou d'entreprises. Avec ses différents modules et son serveur AvenioWeb, Avenio a été choisi par de nombreux services d'archives désireux de mettre en œuvre une solution informatique simple, performante et à un coût raisonnable pour la gestion de leurs fonds.

L'**Association des archivistes français (AAF)** a été fondée en 1904 et regroupe plus de deux mille cinq cents professionnel-le-s des archives. L'association a pour objet l'étude des questions autour des archives et des archivistes, ainsi que la défense des intérêts de la profession. L'AAF participe à la création d'un réseau professionnel par des groupes de travail, à la formation et à la vie professionnelle par la publication d'offres d'emploi et de stages. L'association contribue également à la réflexion scientifique en archivistique à travers l'organisation de journées d'étude, mais aussi via la publication de *La Gazette des archives* et par sa participation au Conseil international des archives.



Pro Archives Systèmes est le premier tiers archiveur sur le marché français en termes de croissance et en nombre d'implantations. Cette société peut gérer les archives physiques ainsi que les archives numériques. Cette dernière propose également des prestations d'audit, de numérisation et des solutions digitales, GED ou coffre-fort électronique par exemple.

La **Fédération nationale des Banques Populaires (FNBP)** est une association créée en 2009 réunissant les Banques Populaires régionales, le Crédit coopératif et la CASDEN. Organisme de réflexion et de représentation de l'ensemble du réseau, la FNBP est également l'instance d'élaboration des positions communes de ses membres et valorise leurs actions.



Le groupe **Électricité de France (EDF)** fondé en 1946 est encore aujourd'hui le premier fournisseur d'électricité en France et dans le monde. Le site des archives historiques d'EDF situé à Paris dispose d'une salle de lecture pour accueillir sur rendez-vous toute personne souhaitant consulter les documents d'archives qu'elle conserve.





Pour l'affiche, le graphiste s'est inspiré de la vision des archives des cinq étudiant-e-s du groupe communication : il y a donc des documents anciens, mais également un homme devant une plateforme informatique afin de montrer l'importance désormais de l'archivage électronique. L'affiche contient plusieurs indices de la reconstitution d'archives : nous pouvons y reconnaître un agent de la Stasi à droite en-haut de l'affiche. Le tout se fond entièrement dans des motifs déchirés, et de puzzles, clin d'œil aux documents lacérés.

Cette année, il y a le QR Code du Linktr.ee, lien unique permettant de regrouper l'ensemble des réseaux sociaux et du blog de la Journée d'archivistique d'Angers.



Ouverture par **Mia Viel**, vice-présidente de l'AEDAA et **Florent Quellier**, directeur du département d'histoire de l'UFR Lettres, Langues et Sciences humaines de l'université d'Angers.

Sylvie Sagnes est chargée de recherches en anthropologie du patrimoine au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et est à l'origine de la création du groupement d'intérêt scientifique « Patrimoines en partage ». Pour introduire la Journée d'archivistique, Sylvie Sagnes intervient sur "**La reconstitution d'archives : une reconstitution comme les autres ?**"

Résumé d'intervention : Les reconstitutions du passé forment un continent aussi vaste que bigarré, où se côtoient des occurrences aussi diverses que le spectacle grandeur-nature et le mini-diorama. Quoi qu'il en soit de leur format, et quels que soient les médias qu'elles empruntent, ces façons de (re)faire le passé visent toutes à suturer les accrocs du temps et à combler notre « dur désir de durer », lequel, non plus que toutes les occurrences de transmission auxquelles le geste reconstituteur donne forme, n'a pas attendu « l'âge du patrimoine » pour s'exprimer. Ce faisant, notre présent bouillonne plus que jamais de créativité en la matière, ne manquant pas de tirer parti de tous les outils que les nouvelles technologies mettent à sa disposition. Par leur foisonnement actuel, les restitutions du passé ne mettent que davantage en évidence l'inflexion qui les traverse, à savoir *l'affective turn*, mélange tout à la fois de présentisme et d'appréhension expérientielle de l'Histoire, donnant corps à cette « troisième espèce vivante de passé » (G. Bartholeyns), qui n'est ni de l'histoire, ni de la mémoire. Pour autant, ce changement n'a pas tout emporté sur son passage de l'exigence heuristique que défendent archéologues et historiens, bien au contraire, de sorte que les reconstitutions s'avèrent le plus souvent traversées de tensions, témoignant de « désirs de pérennité » différents, sinon contradictoires, pris dans des rapports moins d'élimination que de combinaison. Ceci dit, la reconstitution d'archives, affaire de professionnels, soucieux d'éthique et de rigueur scientifique afin de répondre à des nécessités d'ordre on ne peut plus pragmatique, n'échappe-t-elle pas justement à ces tensions, et au-delà, à l'emprise de la reviviscence et de subjectivation, propre à notre présent patrimonial ? C'est à interroger la place de cette pratique dans le concert des reconstitutions actuelles que cette introduction s'essaiera.

Benoît Laiguedé est depuis 2017 responsable du service des archives communales et privées et de la conservation aux archives départementales de la Manche. Son intervention "**Reconstituer les archives de la Manche : stratégies, moyens, obstacles**" porte sur le cas des archives de la Manche détruites lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

Résumé d'intervention : Dans la nuit du 6 au 7 juin 1944, le dépôt des archives de la Manche, situé à Saint-Lô, riche de huit km d'archives et de fonds d'une importance majeure (tel que le fonds de l'abbaye du Mont-Saint-Michel) était détruit par l'aviation alliée. Le fruit de plus d'un siècle de collectes et de classements était anéanti en quelques heures. La refondation des archives de la Manche s'annonçait donc une tâche immense. Pourtant, grâce à une politique très volontariste, initiée par l'archiviste en chef Yves Nedelec mais marquée cependant par de réelles difficultés (moyens insuffisants, bâtiments longtemps inadaptés ou rapidement saturés), les archives de la Manche ont retrouvé leur aura auprès des chercheurs. Outre des pratiques traditionnelles comme la collecte de fonds publics et privés, la reconstitution d'une bibliothèque, le service a su innover : recueil d'archives sonores et audiovisuelles, collections d'objets, par exemple. En 2022, les archives départementales de la Manche comptent plus de 30 km d'archives. Comment ce chantier titanesque de (re)constitution des fonds s'est-il organisé, selon quelles logiques et quelles modalités ? Trois quarts de siècle plus tard, quel regard rétrospectif peut-on porter sur la (re)constitution des fonds ?

Boris Dubouis est chef du service de l'accès aux documents aux archives de Paris. Son intervention lors de la Journée d'archivistique porte sur "**L'état civil reconstitué parisien**".

Résumé d'intervention : *L'état civil reconstitué* parisien comprend le résultat de la reconstitution des actes d'état civil antérieurs à 1860. Les actes originaux ont été détruits lors des incendies de la commune en mai 1871. Sur les huit millions d'actes perdus, seul un tiers a été rétabli. La première reconstitution officielle (à valeur probante) est complétée par deux reconstitutions à valeur historique, dont la troisième est toujours ouverte. Ces reconstitutions constituent un cas unique en France. Elles demeurent atypiques par les moyens mis en œuvre, reflets d'enjeux administratifs et politiques. L'existence d'une commission dédiée entre 1872 et 1897 permet de prendre la mesure de la méthode de reconstitution officielle, ses critères, ses difficultés et ses limites. Sa poursuite par les archives de la Seine après la fin des travaux de la commission témoigne du caractère incontournable de l'état civil pour la recherche historique et généalogique. La conservation des originaux a été sécurisée par leur microfilmage. La reconstitution officielle a ensuite été systématiquement numérisée et mise en ligne pour répondre à l'attente massive des usagers.

Le graphisme

Cette année, l'équipe de la Journée d'archivistique d'Angers a fait appel à un diplômé en graphisme, Franck Rakoto. Il travaille depuis janvier 2022 en freelance et est installé à Paris. Il lui a été demandé de produire une affiche et un logo à l'occasion de la vingtième édition de cette journée d'étude.



Le logo présente un clin d'oeil aux documents d'archives, grâce aux pages au-dessus du texte. Par ailleurs, il n'est pas sans rappeler le thème, avec le puzzle qui devait dans un premier temps amener les curieux-se-s sur la piste du thème qui n'était pas encore révélé.

Pour le logo, le graphiste s'est inspiré de celui de la formation d'archives d'Angers et des couleurs de l'université d'Angers, l'orange et le bleu.



Réseaux du graphiste :



<https://www.franckrakoto.com/>



Franck Rakoto



Dagmar Hovestädt, directrice du département communication et connaissances aux archives de la Stasi (*Bundesarchiv*) présente le travail de reconstitution des archives de la Stasi : "**Reconstructing Stasi Files**".

Résumé d'intervention [en anglais] : *In the fall of 1989 the East German secret police, the Ministry of State Security, in short "Stasi", was under pressure. The people of East Germany were challenging the hold on power of the communist party in whose service the Stasi had organized repression for 40 years. While the regime was toppled in a Peaceful Revolution, the Stasi tried to destroy the evidence of its activities. In a few weeks it organized the destruction of a larger amount of documents until citizens came and occupied their offices. This stopped much of the destruction. When the Stasi Records Archive was opened for the public in 1991, around 16.000 bags of torn files were part of its collections. How and why the Stasi Records Archive started to manually and later also virtually reconstruct those files and how successful this was, is the topic of this presentation.*

Jocelyn Saint-Pierre, historien à l'Université Laval (Québec) et retraité de l'Assemblée nationale du Québec intervient sur "**La reconstitution des débats de l'Assemblée législative du Québec (1893-1962), une entreprise de rattrapage historique réalisée à partir de journaux anciens**".

Résumé d'intervention : Le compte rendu rétrospectif des débats de l'Assemblée législative du Québec pour la période 1893 à 1962 fut une entreprise de rattrapage historique. En 1974, des historiens rattachés à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale ont rédigé le compte rendu des échanges des députés à partir de documents d'archives, de textes de discours, documents officiels, mais surtout d'articles de journaux. Ces textes étaient rédigés par des correspondants parlementaires. Ce projet a connu bien des vicissitudes. À ses débuts, les ressources engagées étaient insuffisantes et la technologie rudimentaire. Il fallait transcrire les textes à partir de la copie papier ou du microfilm. En janvier 1986, le projet fut aboli. La décision souleva plusieurs réactions, notamment une pétition de 1500 signatures demandant sa reprise. En 1990, le programme redémarre avec des ressources accrues grâce à un programme de stage de jeunes diplômés et à la technologie avec le traitement de texte. La recherche fut complétée en 2005. Le travail d'édition prit fin en 2011. Une centaine de personnes y ont œuvré. L'édition papier comporte 50 000 pages reliées en 108 volumes et aussi versées dans le site de la Bibliothèque. Ce document peut servir de modèle pour des reconstitutions de textes à partir de journaux.

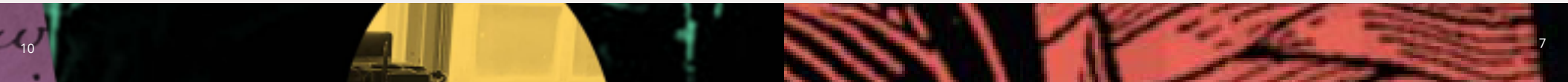
La journée est conclue par **Christian Hottin**, directeur du département des études de l'Institut national du patrimoine.

Sarah Clinet est cheffe du pôle traitement et communication des archives diplomatiques au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Elle est accompagnée de **Bérangère Fourquaux**, adjointe au chef du Centre des archives diplomatiques de Nantes. Leur intervention s'intitule "**Reconstituer les fonds d'archives démembrés par les conflits ? Deux exemples des Archives diplomatiques**".

Résumé d'intervention : Le respect des fonds implique pour les services d'archives de mettre à disposition du public des ensembles de documents de manière la plus compréhensible possible, tout en minimisant les interventions sur l'organisation des dossiers. En effet, pour appréhender au mieux l'activité d'un producteur, rien ne vaut l'étude des archives telles que ce dernier avait jugé bon de les regrouper. Pour autant, tout au long de leur existence, différents aléas peuvent causer le démembrement des fonds d'archives et la disparition de documents, qu'il revient alors à l'archiviste de compenser comme il le peut afin de donner au public le meilleur éclairage possible sur cet ensemble d'informations. Aux Archives diplomatiques, deux expériences en cours interrogent la pertinence d'une reconstitution des fonds qui tendrait vers leur état d'origine. La première concerne le traitement du fonds de la Conférence de la paix et de la Conférence des ambassadeurs (1919-1931). Démembré et pillé pendant la Seconde Guerre mondiale, ce fonds fait l'objet d'un traitement encore en cours afin de reconstituer son organisation d'origine (qui avait été perdue au cours des différents événements), stabiliser son état matériel (dégradé notamment par un incendie) et restituer aux chercheurs son contenu par un important travail de description et une campagne de numérisation. Le second exemple qui sera présenté concerne les archives de l'ancienne ambassade de France en Russie (Saint-Pétersbourg). Suite à la Révolution de 1917, au transfert et à la fermeture de la représentation diplomatique française, ses archives ont fait l'objet de partitions multiples et de spoliations au fil des décennies, puis de plusieurs restitutions à partir de 1969. *A contrario* de l'exemple précédent, le choix d'une reconstitution pour l'ensemble aujourd'hui conservé, incomplet et très éclaté, ne semble pas nécessairement s'imposer.

Corinne Jouys est responsable du service des ressources documentaires au musée d'Archéologie nationale. Elle intervient sur "**Les archives du musée d'Archéologie nationale : des traces d'une institutionnalisation de l'archéologie à une reconstitution de la première démarche de carte archéologique de la Gaule**".

Résumé d'intervention : Le musée d'Archéologie nationale (MAN) produit et conserve, depuis sa création, des fonds et collections documentaires d'un volume étonnant : près de 54 000 ouvrages, plusieurs centaines de milliers d'images photographiques, plus de 3000 cartes et plans, et environ 500 ml d'archives publiques et privées. Les supports, les natures et les thématiques très variés des documents, la place majeure accordée aux photographies et à l'épigraphie, le nombre important des donateurs, parmi lesquels se distinguent Napoléon III, le ministère de l'Instruction publique et de nombreux érudits, en sont les spécificités les plus marquantes. Dispersées dans le Domaine de Saint-



Germain-en-Laye, sur le territoire national et au-delà des frontières françaises, les archives du MAN sont à l'origine d'une longue enquête débutée en 2015 pour en retrouver les traces, en comprendre l'histoire et restituer les enjeux scientifiques dont ces documents sont les témoins et la mémoire. Aujourd'hui, l'étude et le classement de ces archives concourt à dresser le portrait d'un processus politique raisonné visant à institutionnaliser l'archéologie. La création en cours d'un recueil des sources sur les activités de la Commission de Topographie des Gaules redonne à cette instance une place fondamentale qui était naguère oubliée.

Pierre-Emmanuel Augé est responsable des archives publiques et privées aux archives départementales de Charente-Maritime. Son intervention "**Les archives familiales dispersées en vente aux enchères lors des successions : cas d'étude des papiers Polony et Fleuriau de Bellevue**" présente un exemple de reconstitution de fonds d'archives privées disséminées.

Résumé d'intervention : Les archives départementales de la Charente-Maritime conservent près de 400 fonds privés (soit 2134 ml) et parmi ces derniers, 79 concernent des familles du département. Leur mode d'entrée dans le service se fait classiquement par voie de don, de dépôt ou d'achat, et il s'exerce souvent dans le cadre d'une succession. C'est d'ailleurs lors de cette dernière qu'un inventaire des biens est réalisé par les commissaires-priseurs qui, à cette occasion, ne manquent pas de soulever leur valeur financière. On assiste ainsi depuis plus d'une dizaine d'années à une dispersion croissante des archives familiales en salle des ventes. La richesse de ces papiers, parmi lesquels on peut trouver des correspondances d'écrivains, de scientifiques, de musiciens, de militaires, de navigateurs, etc., suscite l'enthousiasme des collectionneurs et l'intérêt des institutions tant en France qu'à l'étranger. L'une des conséquences (dramatique pour l'archiviste) est le morcellement et l'éclatement de ces fonds qui dès lors deviennent très compliqués à retracer voire à reconstituer. C'est l'expérience à laquelle ont été confrontées les archives départementales de la Charente-Maritime avec les fonds des famille Polony et Fleuriau de Bellevue.

Jean-Philippe Legois est coprésident de la Cité des mémoires étudiantes. Son intervention "**La pratique de la reconstitution dans les archives étudiantes : quelles premières expériences ? De la Mino-Sciences à l'UNEF (1971-2001)**" porte sur la reconstitution de fonds militants.

Résumé d'intervention : La collecte des archives des jeunes étudiantes a souvent été comparée à un puzzle à reconstituer. La reconstitution d'un fonds d'archives d'une organisation disparue à partir de fonds personnels de militant·e·s (dont il faut conserver la traçabilité individuelle éventuelle) complexifie la reconstitution du puzzle archivistique. Comment reconstituer un fonds dont l'ordre «originel» n'existe plus? En 2021, la Cité des mémoires étudiantes a pu déjà expérimenter cette pratique avec le classement du fonds de la Mino-Sciences (1962-1972). A l'aune de cette première expérimentation, avec le collectif «Pour l'histoire de l'UNEF (1971-2001)», nous sommes en train de la renouveler avec la première organisation nationale étudiante représentative à l'issue de la mise en place de la loi Faure (1968). Cette reconstitution participative d'un fonds d'archives «factice» n'est pas menée sans questionner le rôle de l'archiviste.



Les étudiant·e·s du master 2 archives de l'université d'Angers, représenté·e·s par **le groupe programmation**, présentent une intervention intitulée "**La reconstitution archivistique en France et dans le monde : état des lieux bibliographique**".

Résumé d'intervention : Les pratiques de reconstitution d'archives sont aujourd'hui un des angles morts de la recherche. Notre propos analyse l'intérêt pour cette thématique autour du monde au prisme de l'étude de près d'une vingtaine de revues internationales spécialisées en archivistique. En dépouillant de manière non exhaustive les articles publiés dans ces revues à l'aide de mots-clés, les étudiant·e·s du M2 archives ont recensé les occurrences faisant mention de telles pratiques dans le monde. Si certaines revues se révèlent silencieuses sur le sujet et d'autres moins, des différences sont-elles perceptibles sur la façon dont est abordé ce thème de la reconstitution en fonction du pays où l'on se situe ? Cette approche vise ainsi à établir une base de travail pour appréhender les méthodes de reconstitution d'archives, les enjeux et les problèmes que cela peut poser, mais aussi les acteurs qui y prennent part.

Ciarán Wallace, Deputy Director of *Beyond 2022: Virtual Record Treasury of Ireland*, Department of History at the Trinity College (Dublin) intervient sur la thématique suivante "**Beyond 2022 : Reuniting a documentary diaspora - challenges and opportunities**".

Résumé d'intervention [en anglais] : *On 30 June 1922 the Public Record Office of Ireland was destroyed in the opening battle of the Irish Civil War. Now, a century later, Historians, Archivists and Computer Scientists are attempting to reconstitute this lost archive by identifying copies, calendars and finding aids and reuniting them in an online research platform. Many problems arise: how to present incomplete records to researchers? Are there reliable links between scattered fragments? What about the authenticity of copies and transcripts? Can we combine different archival hierarchies? But new methodologies and technologies present exciting opportunities, meaning that are constituted archive can be more than the sum of its parts. This paper will reflect on the combined approaches to these complex challenges from multiple disciplines, as we try to balance the needs of archival structure, historical accuracy and clarity for the user.*

